

Guerre de Chine et Tonkin

Autor(en): **Brière de L'Isle / Lespès**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **30 (1885)**

Heft 4

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-336528>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

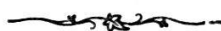
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

la tête de ligne du chemin de fer entrepris de Souakim à Berber. Une fois ces 20 kilomètres construits, on avisera aux meilleurs moyens de faire les 390 autres. Ce ne sera d'ailleurs plus qu'un accessoire dès que les Anglais seront installés en permanence à Souakim et dans tous les alentours, possédant ainsi la suprématie sur la Mer-Rouge et sur le canal de Suez, but principal, semble-t-il, de toute la campagne d'Égypte et du Soudan. — P. S. Le général Wolseley est arrivé au Caire et doit se rendre à Souakim pour faire embarquer des troupes pour les Indes, en vue des complications de l'Afghanistan.



Guerre de Chine et Tonkin.

Grandes surprises! belles féeries, avec coups de théâtre, comme il n'en saurait venir que de Paris et Pékin! La paix est faite.

Elle éclate bruyamment alors qu'il n'y avait pas même eu d'avis d'état légal de guerre. Elle est faite par des douaniers se basant sur le traité de Tien-Tsin, du 11 mai 1884, conclu par un lieutenant de marine et interrompu par l'incident d'un lieutenant-colonel de la ligne devant Bac-Lé. Elle résulte non d'avantages des Français succédant à leur prise de Langson, comme nous avons la bonhomie de le prévoir dans notre dernier numéro, mais de la sagesse des Chinois, sachant s'arrêter en plein succès, c'est-à-dire au moment où ils mettaient en déroute le général Négrier. En outre cette débâcle de Langson a amené celle du ministère Ferry à Paris au moment où il allait recueillir enfin le fruit de ses viriles hardiesses. Enfin pour comble final, le nouveau ministère français, aussitôt en paix, expédie au Tonkin un convoi de renforts plus important que tous ceux qu'il a envoyés pendant la guerre.

Ce dénouement précipité autant qu'étrange, ôte, pour l'heure, tout intérêt aux opérations tonkinoises qui l'ont amené, si tant est qu'on ose appeler du nom d'opérations le simple déploiement en éventail d'une quinzaine de mille hommes aussi éparpillés que possible et cela contre les masses inconnues d'un empire de plus de 350 millions d'âmes; et comme on ne connaît encore ces opérations que très sommairement, nous nous dispenserons d'en faire le récit détaillé, autrement qu'en publiant la série des communications officielles dont elles ont été l'objet et qui ont si fort ému, pendant quelques jours, Paris et la France entière.

Nous ouvrirons la série par l'ordre du jour que le général

Brière avait émis, à Langson même, le 14 février, et que nous ferons suivre de ses télégrammes successifs au ministre de la guerre, accompagnés de quelques télégrammes de la marine et de l'agence Havas.

Officiers, sous-officiers et soldats,

Vous avez arboré le drapeau français sur Lang-Son. Une armée chinoise, dix fois plus nombreuse que vous, a dû repasser, entièrement en déroute, la frontière, laissant entre vos mains ses étendards, ses armes et ses munitions. Elle a été réduite à vous abandonner ou à disperser dans les montagnes le matériel européen sur lequel elle avait tant compté pour s'opposer à notre marche.

Gloire à vous tous qui, successivement, vous êtes mesurés avec elle dans les combats du 4, à Thaï-hoa ; du 5, à Ha-hao ; du 6, à Dong-sung ; du 9, à Déo-quao ; du 11, à Pho-vi ; du 12, à Bac viay ; du 13, à Lang-son ; et l'avez chassée, malgré sa vigoureuse résistance, des positions formidables qu'elle occupait.

Honneur aussi aux officiers chargés de la conduite des convois de vivres et de munitions. C'est grâce à leur dévouement et à leur infatigable énergie que vous avez pu vivre et que vos progrès n'ont pas été retardés plus longtemps.

Au quartier-général, à Lang-son, le 14 février 1885.

BRIÈRE DE L'ISLE.

La composition de l'infanterie dans les brigades du corps expéditionnaire à la date du 15 janvier, était la suivante :

1^{re} brigade. — Colonel (depuis général) Giovanninelli, commandant.

1^{er} régiment de marche d'infanterie de marine ; lieutenant-colonel Chaumont (4 bataillons).

2^e régiment de marche (2 bataillons du 1^{er} et 2^e bataillons du 3^e tirailleurs algériens) ; lieutenant-colonel Letteiller.

2^e régiment de tirailleurs tonkinois (3 bataillons) ; lieutenant-colonel Berger.

2^e brigade. — Général de Négrier, commandant.

3^e régiment de marche (bataillons expéditionnaires des 23^e, 111^e et 143^e de ligne) ; lieutenant-colonel Herbingier.

4^e régiment de marche (2 bataillons du 1^{er} régiment étranger et 1 bataillon du 2^e régiment étranger).

2^e bataillon d'Arique, chef de bataillon Servièrè.

1^{er} régiment de tirailleurs tonkinois (3 bataillons) ; lieutenant-colonel de Maussion.

Cette composition a été naturellement modifiée par l'arrivée des bataillons du 1^{er} et du 2^e zouave qui ne sont pas partis d'Algérie formés en régiment de marche.

Les zouaves, les spahis et les deux batteries d'Afrique n'ont commencé à débarquer à Haïp-Hong que le 10 mars.

Hanoï, 11 mars.

Je reçois votre télégramme du 8 mars. — (félicitations sur le combat de Tuyen-Quang). — Je vous remercie au nom du corps expéditionnaire.

Les forces ennemies que nous avons combattues, tant à Tuyen-Quang qu'à Haomoc, s'élevaient au moins à 20,000 hommes ; elles se sont retirées sur Thuan-Quan par des sentiers boisés.

L'ennemi a usé habilement, au combat du 2 mars, de fourneaux de mines immenses ; l'explosion de tout un groupe de fourneaux en avant de l'un des forts a fait échouer l'assaut donné par les tirailleurs algériens. Nous avons trouvé d'autres mines plus considérables, mais que l'impétuosité de l'assaut du 3 mars au matin a rendues inutiles.

Les pertes des Tonkinois, le 2 mars, sont : tués, 2 Français et 16 indigènes ; blessés, 1 officier et 29 hommes indigènes ; soit pour les deux journées en totalité, 463 hommes hors de combat, officiers compris.

Je reçois, 11 mars, des nouvelles du général Négrier. Les pertes subies par les Chinois au combat du 23, en munitions, matériels de toutes sortes et approvisionnements, ont été considérables.

BRIÈRE DE L'ISLE.

Hanoï, 12 mars.

Notre position en avant de Lang-Son menaçant les communications des Chinois, ils ont dû abandonner That-Ké et se retirer en Chine.

L'*Hamelin*, parti pour Saïgon et France le 11. — Le *Cachar* et de *Cachemire* sont arrivés le 10 à la baie d'Along.

Les capitaines Chanu et Bérard et les autres blessés vont bien.

BRIÈRE DE L'ISLE.

Kelung, 8 mars.

Le colonel Duchesne, à la tête d'une colonne de 1,300 hommes, a attaqué les positions chinoises le 4 mars.

Après une série de brillants combats, qui n'a pas duré moins de quatre jours, au milieu d'un pays accidenté et difficile, les Chinois ont été chassés de tous les points qu'ils occupaient et complètement refoulés sur la route de Tamsui.

Leurs pertes ont été très sérieuses ; deux canons ont été pris, ainsi qu'un grand nombre de fusils, de drapeaux et quantité de munitions.

Les troupes qui comme toujours ont été admirables, ont éprouvé des pertes sensibles, environ 200 tués et blessés.

L'état sanitaire est bon.

Amiral LESPÈS. »

Hanoï, 15 mars.

Le général Brière de l'Isle a donné les ordres pour bloquer le commandant du Pak-Hoï, dans le golfe du Tonkin. Le corps expéditionnaire du Tonkin prend en ce moment ses dernières dispositions en vue de nouvelles et importantes opérations qu'il va exécuter à l'aide des renforts qui viennent de lui arriver.

Les débris de l'armée chinoise de Quang-Si se sont retirés aux environs de Lang-Chau. L'armée du Yunnan s'est retirée vers Thuan-Quan.

(Havas.)

Hanoï, 17 mars.

2,500 hommes dont 350 spahis amenés par le *Cachemire*, le *Cachar* et la *Burgundia*, sont débarqués le jour même et ont reçu un accueil enthousiaste de la garnison.

La situation à Lang-Son est excellente. Les reconnaissances signalent la présence des avant-gardes chinoises à proximité de la frontière. Les travaux de fortification et de casernement à Lang-Son sont poussés avec une très grande activité.

(Havas.)

Hanoï, 20 mars.

La *Burgundia* est arrivée le 17.

La *Nive* est partie aujourd'hui.

D'après des renseignements contrôlés, l'ennemi a subi des pertes énormes à Haomoc et Tuyen-Quan.

Un des principaux chefs des pavillons noirs a été tué à Haomoc.

Le général de Négrier a poussé ses reconnaissances au-delà de la porte de Chine et tient les Chinois en alerte.

Ce matin tout était tranquille sur la frontière de Chine et la rivière Claire.

BRIÈRE DE L'ISLE.

Hanoï, 25 mars.

Je reçois le télégramme ci-après du général de Négrier.

« Dong-Dang, 24 mars 11 h. soir ¹.

» L'ennemi a attaqué le poste de Dong-Dang le 22, à deux heures du matin.

» J'ai dû me porter en avant pour me donner de l'air ; le 23 j'ai pu

¹ Dong-Dang est situé dans la même vallée que Lang-Son, à environ dix-huit kilomètres de cette ville. La route y bifurque : un embranchement va droit au nord, à la porte de Chine, qui occupe un col peu élevé, deux ou trois kilomètres plus loin ; la voie principale descend la vallée jusqu'à That-Ké.

m'emparer de la première ligne des forts du camp retranché de Bang-Bo.

» Le 24, mes efforts ont échoué devant une supériorité numérique considérable. Vers deux heures, l'artillerie n'ayant plus de munitions, j'ai dû rompre le combat ; je suis rentré à Dong-Dang à sept heures du soir.

» Tous les blessés ont été rapportés sur Lang-Son.

» Nos pertes sont d'environ 200 tués ou blessés.

» NÉGRIER. »

Les renforts envoyés de France pour la 2^e brigade ont commencé à arriver le 24 mars ; la *Nièvre* est arrivée le 24.

BRIÈRE DE L'ISLE.

Hanoï, 26 mars 1885, 11 h. 55 soir.

Le général de Négrier me télégraphie de Lang-Son, 26 mars, 4 h. du matin :

« Le gros de la brigade est concentré à Lang-Son. Je suis resté toute la journée avec l'avant-garde en face de la porte de Chine, attendant l'ennemi qui ne s'est pas montré. Les Chinois ont fait de grandes pertes dans la journée du 24. Je suis rentré le 26 à Lang-Son sans incident. Tous les blessés y étaient depuis le 25. Le chiffre exact de nos pertes dans les deux journées est de : 7 officiers tués, 6 blessés ; 72 hommes tués ou disparus et 190 blessés. »

Le général de Négrier m'écrit de nouveau, à 8 heures du matin, qu'il n'a pas besoin à Lang-Son de nouveaux renforts, et que son artillerie est suffisante. Il a en effet reçu, dès le 24, les troupes de renfort destinées à la 2^e brigade ; il compte tirer grand parti des spahis. Une forte réserve est constituée à Chu.

Les troupes n'ont jamais montré plus d'entrain et de vigueur. Leur moral est absolument intact.

BRIÈRE DE L'ISLE.

Hanoï, 28 mars, 11 h. 30 du soir.

Je vous annonce avec douleur que le général de Négrier grièvement blessé, a été contraint d'évacuer Lang-Son. Les Chinois débouchant par grandes masses et sur trois colonnes, ont attaqué avec impétuosité nos positions en avant de Kilua. Le colonel Herbinger, devant cette grande supériorité numérique et ayant épuisé ses munitions, m'informe qu'il est obligé de rétrograder sur Dong-Son et Than-Moi. Je concentre tous mes moyens d'action sur les débouchés de Chu et de Kep. L'ennemi grossit toujours sur le Song-Koï. Quoi qu'il arrive, j'espère pouvoir défendre tout le Delta. Je demande au gouvernement de m'envoyer le plus tôt possible de nouveaux renforts.

BRIÈRE DE L'ISLE.

Hanoï, 29 mars, 10 h. 15 soir.

Négrier est à Dangson ; sa guérison est certaine. Herbinger est à

Than-Moi avec sa colonne; il n'a pas été inquiété dans sa retraite et l'évacuation s'est faite sans difficultés.

Il reste à Than-Moi et à Dongson et barre les deux routes.

Les vivres et les munitions sont à Dongson, en abondance, et les approvisionnements réunis à Chu peuvent faire face à tous les besoins.

Du côté de Song-Koï, rien de nouveau. BRIÈRE DE L'ISLE.

Un télégramme daté d'Hanoï, 27 mars, 6 heures du soir, et reçu par l'Agence Havas, à Paris, le 29 à 3 h. 45 matin, annonce qu'une reconnaissance opérée par le bataillon Simon, du 1^{er} zouave, au nord de Hong-Hoa, a rencontré un grand nombre de pirates retranchés à Phulan-Thao; le bataillon a eu quelques tués et blessés. Le commandant Mignot, avec le bataillon du 2^e zouave, remonte vers Hong-Hoa. La baisse des eaux entrave la marche des canonnières.

Le lieutenant-colonel Callet, du 2^e zouave, arrivé le 10 mars, doit commander les deux bataillons réunis en régiment de marche.

Hanoï, 30 mars, minuit.

Aucune attaque contre Than-Moi aujourd'hui. A Dong-Song, les avants-postes étaient en présence vers 4 heures du soir.

Nous tenons solidement la route et le col de Deo-Quan.

BRIÈRE DE L'ISLE.

Hanoï, 31 mars.

Après une nouvelle rencontre dans la soirée du 30 mars, à Dong-Song, le colonel Herbinger a dû continuer sa retraite en bon ordre sur les routes de Kep et de Deo-Quan. — Je ne possède aucun détail.

L'état du général de Négrier est satisfaisant. Après l'avoir vu j'irai rejoindre de ma personne la 2^e brigade.

La défense de la rivière Claire et de Hong-Hoa est assurée dans de bonnes conditions.

BRIÈRE DE L'ISLE.

Hanoi, 1^{er} avril, 5 h. soir.

La 2^e brigade est arrivée aujourd'hui à midi, à Chu, en très bon ordre; elle est restée en contact avec l'ennemi jusqu'à hier soir deux heures; la poursuite de l'ennemi n'a pas été vive; les pertes sont peu sensibles.

La position de Kep est bien gardée.

BRIÈRE DE L'ISLE.

Hanoï, 1^{er} avril.

La blessure de Négrier va aussi bien que possible; pas de fièvre.

L'évacuation de Lang-Son, à la suite de la blessure de Négrier, semble avoir été un peu précipitée, surtout après réussite d'une contre-attaque de notre part, sans pertes sensibles pour nous. La

brigade avait vingt jours de vivres et de munitions qui lui permettaient d'attendre les convois en route et annoncés.

On ne s'explique pas non plus l'évacuation si rapide de Dong-Song.

Jusqu'à présent, les Chinois semblent vouloir seulement occuper leurs anciennes positions au nord de Déo-Quan et Déo-Van.

La situation est en résumé meilleure que ne le faisaient supposer les renseignements qui m'étaient parvenus depuis quatre jours.

Aujourd'hui, le colonel Desbordes a pris le commandement de la brigade à Chu.

BRIÈRE DE L'ISLE.

Haïphong, 3 avril, 10 h. 15 matin.

Interruption électrique entre Haïphong et quartier général depuis 1 heure soir.

Les Bambous, 3 avril, midi 30.

Bord du Moulin, 3 avril. — Reçu télégramme du 31. Je me disposais à demander d'urgence la construction de canonniers spéciales pour le service pendant la saison sèche. Toutes celles actuellement au Tonkin calant beaucoup trop. Il est nécessaire d'avoir, au mois de novembre, six canonniers calant de 50 à 60 centimètres au maximum en plein chargement, longueur maximum 30 mètres, moins armées que *Claparède* actuellement, une seule roue. En résumé, diminuer en tout ce dernier type. En donner avec machine légère pour eau douce exclusivement.

Dans les chiffres des pertes du télégramme du 6 avril, lire : 1 disparu, au lieu de 4 ; 5 officiers blessés au lieu de 3.

Négrier et Berge, son officier d'ordonnance, blessés.

Mousson sud-ouest semble s'établir hâtivement. Température monte. Crue commence.

BRIÈRE DE L'ISLE.

Hanoï, 2 avril, 10 h. 30 soir.

Le combat du 28 mars et notre retraite ne nous ont coûté que cinq hommes tués et quarante blessés, dont cinq officiers, parmi lesquels trois de la légion étrangère.

Ce soir, l'ennemi ne s'était encore montré ni à Chu, ni à Kep.

Du côté du Song-Koi, des partis se rapprochent de Hong-Hoa.

BRIÈRE DE L'ISLE. »

De son côté, l'Agence Havas télégraphie :

Hanoï, 2 avril, 8 h. 45 soir.

Les troupes sont établies dans des positions retranchées à Chu et à Kep. Le colonel Borgnis-Desbordes a pris le commandement à Chu. Le général de Négrier est arrivé hier soir à Hanoï. Son état n'est pas aggravé. Tous les blessés ont été évacués. La situation est sans changement. Le général Giovanninelli est rentré à Hanoï, venant de Tuyen-Quan.

Les Bambous (Tonkin), 3 avril, midi 40.

Le général Brière, avec son état-major, est parti pour Chu.

Le général Giovanninelli avec des renforts, prendra le commandement à Chu.

L'amiral Courbet annonce qu'il a occupé le 31 mars les îles Pescadores. Ces îles, ou archipel Ponghou, sont situées dans la partie de la mer de Chine connue sous le nom de canal de Formose, à une vingtaine de milles de la côte occidentale de l'île de Formose, dont l'archipel est séparé par le canal des Pescadores. L'archipel est composé d'une vingtaine d'îles habitées et de plusieurs rochers.

L'amiral avait prélevé 400 hommes sur la garnison de Ke-Lung pour effectuer cette opération, qui a surtout pour but de le mettre en possession d'un point de dépôt de vivres et de charbon qu'on va y organiser.

Hanoï, 8 avril, 10 h. soir.

Rien de nouveau à Chu et à Kep. Une avant-garde de réguliers chinois s'est montrée du côté de Hong-Hoa et a attaqué un poste au confluent de la rivière Noire.

Une canonnière, soutenant les défenseurs, a mis les ennemis en déroute. Aucune perte de notre côté.

Hong-Hoa est bien commandé et a tout ce qu'il faut pour repousser les assaillants.

Négrier va toujours bien.

BRIÈRE DE L'ISLE.

Société des Officiers de la Confédération suisse.

Procès verbal de l'assemblée des délégués, réunie le 18 janvier 1885 dans la salle des séances du Grand Conseil, à Lucerne.

Les diverses sections sont représentées comme suit :

Zurich : Colonels Meister et Bluntschli ; lieutenants-colonels Wild, von Elgger, Brandenberger et Wirz ; majors von Orelli, Ulrich et Ernst ; capitaines Jænicke, Zuercher et Nægeli ; 1^{er} lieutenants Huerliman et Usteri.

Berne : lieutenants-colonels Scherz, Frei et Weber ; majors Lauber, Sigrist et Andreae ; capitaines Schenk, von Jenner, Wiedmer, Dreyer, Giger et Zwicky ; 1^{er} lieutenant Kuenzi ; lieutenant Hofer.

Lucerne : colonels Blaser et Geisshuesler ; major Heller.

Schvitz : capitaine Buergi.

Unterwald (Nidwald) : colonel Blaettler.

Unterwald (Obwald) : major von Moos.